N°137 Septembre 2019 • Trimestriel

MONTARGOIS RURAL

SOMMAIRE

2	Editorial «Amour et Imagination»	
3	Un coup de tabac pour ma santé !	
4/5	Richard et sa vie «d'après»	
6	Humanité aux arts du cirque	
7	Jean Vanier	
8	Lourdes, un documentaire	
Α	Assemblée synodale	
В	La souffrance des enfants du divorce	
C	La fontaine de St Genou de Breuzy	
D/E Au pays du Soleil Levant		
F/G Vivre en européen		
Н	Nos joies, nos peines	
Au revoir sœur Odile		
9/10/11 Assemblée synodale		
	et messe à la cathédrale d'Orléans	
11	Confirmation Hugo	
12	Lettre à Jean-Louis Trouslard	
13	L'eau : source de toute vie	
14	Les 90 ans du MRJC	
15	Madeleine Delbrel	
16	Prière	

■ Renouveau

Magazine interparoissial

Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Christian DELESTRE, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE, Jacky ROCHETAILLADE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET Directeur de publication : Bernard MERCIER 68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement : s'adresser à la paroisse

Correspondance: Monique MARTINET 30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie

Rue du Pré Long - BP97257 - 35772 VERN S/ SEICHE Cedex Tél. 02 99 77 36 36 - Fax 02 99 77 36 38 E-mail: pub.rennes@bayard-service.com

Maquette et impression : Imprimerie Giennoise

ZI av. des Montoires 45500 GIEN - 02 38 67 26 25 E-mail: contact@imprimerie-giennoise.fr

Edité par : l'association Le Renouveau 5, place du Château 45500 GIEN Présidente: Monique MARTINET Association Membre de la F.N.P.L.C. (Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne) Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau



Assemblée synodale : on ne peut en rester là

Quelques 600 délégués diocésains se sont réunis en assemblée les 8 et 9 juin derniers à Orléans. Tous ont reconnu la qualité de l'accueil et de l'organisation de cet événement. Tous ont aimé les rencontres si naturelles et si amicales que ces journées leur ont permises de vivre. Connus ou inconnus, nous étions heureux d'être là et de nous saluer. Beaucoup ont apprécié les trop courts échanges en petits groupes qui permettaient à chacun de découvrir d'autres horizons à travers les témoignages de ce que d'autres vivaient dans leur secteur. Temps trop court car nous avions tant de choses à nous dire. La célébration finale du dimanche autour de la centaine d'adultes qui recevaient la confirmation a été une heureuse apothéose.

D'autres ont regretté le temps, trop long, passé à l'animation globale en forme de coaching qui rappelle trop le coaching d'entreprise. Les plus anciens n'ont pas toujours apprécié le vacarme et les gesticulations qui accompagnaient les chants et la musique. Et pendant ces moments d'euphorie parfois trop téléguidés, dans un contraste saisissant, sur la place du Martroi, à deux pas de là, il y avait beaucoup de monde qui allait et venait très tranquillement, goûtant ce beau dimanche ensoleillé. C'est bien ce monde-là que nous cherchons à rejoindre pour lui proposer la Bonne Nouvelle du Christ mort et ressuscité.

Et pourtant le défi présenté à l'assemblée synodale était de taille. Sans aucune intervention de théologien, sans aucun texte préparatoire il s'agissait, pour ces six-cent délégués, de définir sous forme d'un texte court, d'une seule phrase, des orientations pour notre Église diocésaine dans cinq domaines qui étaient prédéterminés : La rencontre personnelle du Christ ; l'accueil ; sortir et aller vers ; l'Eucharistie dominicale missionnaire ; les petites fraternités missionnaires. Nul doute que dans leurs échanges en petit groupes, les délégués avaient bien en tête l'appel synodal qui nous invitait à prendre en compte et à écouter plus particulièrement quatre populations : les jeunes générations, les blessés de la vie, les recommençants et les personnes venues d'ailleurs.

Le défi a été relevé et gagné de façon remarquable. Certes les phrases retenues n'ont rien d'un traité pointu de théologie. Est-ce que la montagne aurait accouchée d'une puce ? Toujours est-il que sur ces phrases, sixcent délégués, tous en responsabilités pastorales sont prêts à s'engager et nul doute qu'ils feront preuve de créativité, comme certains l'ont déjà fait par le passé. L'assemblée synodale n'était pas un point final, et on revient à nos vieilles habitudes. Elle est seulement un point de départ. Dans le Montargois, il y a déjà eu, comme nous y invitait notre évêque, trois rencontres de délégués synodaux bien décidés à aller de l'avant.



Qui entend la souffrance des enfants du divorce ?

Réflexions et nouvelles

Avant propos

Si vous êtes divorcés et que tout se passe bien, ces réflexions ne vous concernent pas.... quoique...

Si vous êtes enfants de divorcés et que bon an mal an, vous avez « bien » grandi dans cette situation, ces réflexions ne vous concernent plus.... mais ne sont-elles pas un goût amer qui évoquent de vagues souvenirs qu'il est plus sage d'enfouir ?

Ces réflexions sont le fruit d'observations : regard de grand-mère, regard d'enseignante et j'en tire une

Les divorces se passent plus ou moins mal, mais jamais bien.

Les enfants ballotés contre leur gré seront-ils des résignés ou des révoltés ? L'un ou l'autre si on ne prend pas en compte leur liberté d'aimer ou de ne pas aimer.

Pris en otage tous les quinze jours

« Ecoute, Jean, tu vas chez papa ce week-end et... ». Il quitte le salon, balance le livre qu'il était en train de regarder, hurle en grimpant les escaliers pour se réfugier dans sa chambre.

« Non, non, c'est un connard, j'en ai marre... ».

Je l'entends cogner contre les murs. Moi, sa mère i'attends.

J'attends qu'il se calme pour le raisonner, et essayer de lui faire accepter cette situation. Son père ayant fait appel du premier jugement qui laissait une certaine liberté aux enfants avec comme objectif qu'ils apprivoisent cette nouvelle situation, les visites chez lui sont rentrées dans la norme de ce qui est préconisé en cas de divorce.

Mais mon Jean il n'entre pas dans la norme... et il n'en a rien à faire de cette loi qui n'écoute pas ce qu'il ressent.

Les murs se taisent, c'est la batterie qui explose de colère, puis qui se plaint régulièrement : derniers sursauts de sanglot, quand les pleurs deviennent saccadés juste avant la fin de la tempête.

Le calme est revenu. Je monte, le prends dans mes bras le berce.

Que lui dire ? Quoiqu'il en soit, aussi justifiés soient-ils mes arguments sonneront faux. Je vois, je vis la souffrance de mon enfant. Le calme est revenu.

Comment cela va-t-il se passer demain?

Y aura-t-il encore révolte et refus de Jean de rejoindre son père qui attend dans la voiture, et ne veut pas gérer ce problème?

Le lendemain, je vais devoir prendre Jean et le sortir de la maison. C'est une horreur que de m'imposer et de lui imposer cela!

Dans quelques temps je n'aurai plus la force de le

Son père est là, que vit-il?

Il ne bouge pas, reste derrière son volant, son enfant lui est « livré » comme il l'a demandé... Peut-être par amour pour lui, j'essaie de le croire!

Jean va revenir dimanche soir, sortir en courant de la voiture de son père et prendre possession de son univers dont il a été arraché contre son gré. Je vais entendre tout ce qu'il a vécu de négatif ce week-end, puis le flot de paroles s'apaisant je vais l'amener à reconnaître ce qui a été bon, il va parler d'une séance à la piscine, d'un jeu, d'une visite intéressante.

« Alors tu vois Jean, que tu vis des moments sympas chez ton papa ».

« J'en ai rien à foutre, pourquoi je suis obligé d'être avec son amoureuse, ses gamins qui m'embêtent, papa qui ne prend jamais ma défense, hein pourquoi »? Il monte 4 à 4 les mêmes escaliers que vendredi soir la batterie conclut le week-end.

Avec la grâce de l'enfance, c'est reparti pour onze jours d'insouciance : sa vie d'écolier qu'il aime tant, où il retrouve son amoureuse, sa Lina qui ne le quitte pas depuis la maternelle. Il réussit à l'école et a des tas de copains.

Cela me rassure. Oui 11 jours où il semble bien dans sa peau mais dès le 11ème jour le jeudi, les interrogations vont revenir, les insomnies, les pourquoi.

Le temps a passé, il avance seul, parfois les larmes aux yeux, vers la voiture de son père toujours en stationnement derrière son volant.

B. Colomb

Temps de prière à la Fontaine de Saint Genou de Breuzy

le 22 juin 2019 - Commune de Montcresson dans le Gâtinais

» située dans le hameau de Breuzy en bordure du Loing. C'est à la demande de Valérie Demars que cette source

Par une belle matinée ensoleillée, le Père Julien Tellier est venu bénir « la Fontaine de Saint Genou

- appelée autrefois « la source miraculeuse » de Breuzy - se devait revivre pour un temps de découverte et de prière ; un temps fort organisé par la famille Demars pour découvrir avec eux un lieu propice au recueillement.



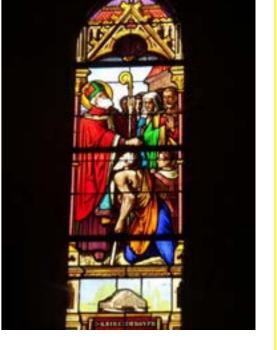
Ancien lieu probable de culte celtique et dédié plus tard à Saint Genou, auparavant Saint Genouh, la source était voisine d'un prieuré et attirait une foule de pélerins pour ses vertus bénéfiques guérissant les rhumatismes et plus particulièrement les douleurs des genoux.

Autrefois, au 12ème siècle cette source était sous la dépendance des moines de Ferrières. l'histoire raconte que le pape dut arbitrer maints conflits qui opposaient les abbés de Ferrières et ceux de la Charité-sur-Loire pour la possession et les bénéfices du domaine de Breuzy.

Jusqu'à la fin du 19ème siècle, un pèlerinage s'organisait le dimanche d'avant la Saint Jean, donnant lieu à une grande fête.

Un petit édifice fût construit au-dessus du bassin permettant aux pèlerins-curistes de se déshabiller et de s'y plonger. La source est encore bien présente et elle coule encore... Petite procession oblige pour oser toucher l'eau et s'abandonner à devenir « pèlerin » comme cette quarantaine de personnes cordialement invitées à cette occasion.





Père Julien Tellier procède à la bénédiction de la source qui se trouve à l'intérieur de la petite bâtisse, l'eau s'écoulant à l'arrière pour un débit de 10 litres toutes les 45 secondes.

Une approche au pays du Soleil levant

Le Japon est un monde à part, riche de mille visages : des plaines enneigées d'Hokkaïdo, des gratte-ciel de Tokyo ou d'Osaka, aux temples zen de Kyoto, en passant par les sources d'eaux chaudes des Alpes japonaises, ce pays offre autant d'occasions de découvrir ses secrets qui fascinent tant les voyageurs.

L'archipel du Japon est composé de plus de 4000 îles mais 4 principales, Hokkaïdo, Honshu, Shikoku et Kyushu.

Sa superficie est la moitié de celle de la France, mais sa population *(essentiellement urbaine)* le double, et quand on sait que 70% du territoire est montagneux et inhabitable, sa densité est l'une des plus forte du monde.

C'est un pays très industrialisé, et entre usines et rizières, à l'arrivée, le ressenti est un peu tristounet. Les maisons sont grises aux fenêtres aveugles.

On y trouve de nombreux temples entourés de parcs somptueux pour le plaisir des yeux et la sérénité de « l'esprit », ils sont impeccablement entretenus et incitent à la détente et à la « zénitude ».

Quant aux villes comme Tokyo, Osaka ou Hiroshima, ce ne sont que des gratte-ciel qui rivalisent avec les grandes villes internationales.



Mais ce qui frappe les bons petits français que nous sommes, c'est la propreté, l'ordre qui règne de partout. Aucun papier ou mégot dans les rues, aucun tag.

Et ce, malgré l'abondance des transferts, piétons, voitures, train.

A chaque arrivée de train, c'est une véritable marée qui se déverse dans les rues (Shibuya 3 millions de voyageurs/jour) mais toujours dans la dignité;



les tenues sont en général assez strictes, costume noir et chemise blanche pour les hommes, robe « sage » pour les femmes.

Beaucoup portent des masques, on nous dit que c'est pour ne pas nous contaminer...

Le soir les hommes se réunissent dans de petites salles au restaurant pour se défouler, mais pas de femmes à l'horizon, on suppose qu'elles restent sagement chez elles avec les enfants!!

Au restaurant, les tables sont préparées. De nombreuses petites portions composées surtout de poisson cru, de légumes grillés, de riz, et autres inconnus pour nous, que chacun accommode à sa façon, avec ses baguettes bien entendu.

Nous avons goûté une fois au bœuf de Kobe – un pur délice – dommage que les portions aient été si maigres...

En boisson, de l'eau ou du thé, un thé léger, un peu âcre.

Le 11 mars 2011 le Japon a subi le plus terrible séisme de son histoire, suivi d'un tsunami dévastateur et d'un accident nucléaire sans précédent. L'impact économique a été considérable.

MC



Le Château Blanc de Himeji ou château du héron blanc (17^{ème} classé au patrimoine mondial de l'Unesco)



Quand nous avons de petits jardinets autour de nos maisons, les Japonais ont des rizières ; elles recouvrent pratiquement toutes les plaines.



Les marchés, tout, fruits et légumes, est conditionné sous cellophane. Les fruits sont très chers.



Le dôme d'Hiroshima

resté en l'état - 6 août 1945







TRAVAUX PUBLICS
QUAIT

AS CLEMENT GERARD
6 rue de la Colonnerie BP 5 45490 CORBEILLES
el.: 02.38.92.24.57. Fax: 02.38.96.43.85. Maii: clement-sa@orange.fr



Pourquoi je veux vivre en Européen

J'ai vécu la première phase importante de l'émergence de la Communauté Européenne, elle intervient au sortir de la guerre 39-45. On peut y ajouter le traumatisme psychologique du conflit et les horreurs du nazisme. C'est sur cette base qu'il a fallu penser le relèvement des nations.

L'Europe se fonde sur la rencontre de trois éléments :

- Un intérêt : mettre fin aux déchirements des nations, et permettre la reconstruction et le développement du continent.
- Un idéal : le rapprochement des peuples dans un espace de paix et de prospérité.
- Un imaginaire : envisager de préfigurer les modes d'organisation du monde de demain.

Les considérations politiques véritables sont :

- Eviter de reproduire les erreurs du traité de Versailles donc ne pas humilier l'Allemagne.
- Au plan stratégique, c'est une façon de bénéficier de l'appui américain (*Plan Marshall*), une Europe occidentale alliée des Etats-Unis comme contre poids aux pays de l'Est sous tutelle soviétique.
- Ancrer la partie occidentale du continent du côté des nations libres au sein d'un espace démocratique, pacifique en reconstruction.

L'action des Hommes :

• Les Pères fondateurs : Konrad Adenauer, Alcide De Gasperi, Jean Monnet, Robert Schuman, ont imaginé un futur à l'Europe. Pour que celle-ci serve de modèle, d'exemple pour le reste du monde. Pour cela il fallait sortir du cadre trop strict et belligène des nations. Une méthode, celle de l'engrenage qui consiste à faire progresser la construction européenne pas à pas, à développer des solidarités de fait entre les acteurs, solidarités susceptibles d'appeler des développements futurs, avec une extension des domaines de compétences pour l'Europe.

Ce que l'Europe a apporté

Je vais l'évoquer sans l'expliciter chacun devant s'y

Il y a eu 70 ans de paix et de sécurité, le pari des fondateurs s'est réalisé. La Communauté Européenne du Charbon de l'Acier (CECA) est née, puis la signature du traité de Rome a donné naissance à la Communauté Européenne Economique (CEE), et l'Euratum.

Au sortir de la guerre, il y avait la faim. Pour assurer à l'Europe une autosuffisance alimentaire, fut proposée une Politique Agricole Commune (PAC) créé par 6 pays : Allemagne, Belgique, France, Italie, Luxembourg et Pays-Bas, (Europe des six). La CEE se donnait la vocation d'ouverture, d'accueil d'autres pays européens.

En 50 ans, 22 pays en sont devenus membres soit 28 Etats. Au cours de ce temps nous avons acquis l'Euro, des échanges (jumelages), la chaîne TV Arte, Erasmus pour les étudiants, Airbus, la suppression des frontières, la libre circulation des hommes et des capitaux, des aides financières : subvention à la culture, à l'environnement, aux infrastructures, au patrimoine, au développement des régions. Beaucoup de pays de l'Europe du Sud et de l'Est se sont bien développés grâce à celles-ci.

Les questions sur l'Europe d'aujourd'hui

Relire les débuts de la construction européenne à la lumière de l'engagement des « Pères fondateurs » permet de s'interroger. Les forces politiques que dessine aujourd'hui le paysage européen, pose questions.

Les fondateurs étant chrétiens, démocrateschrétiens, leur vision de l'Europe et de ses valeurs en étaient fortement imprégnées. L'audience de la démocratie chrétienne est en net recul ; l'une des conséquences en est une certaine difficulté à penser l'Europe aujourd'hui en termes de valeurs, d'horizon de sens à proposer aux nations. Le souhait, le moteur d'entrée des 22 nouveaux membres n'étaient-ils pas pour certains pays, l'impulsion de l'économie, le développement sans une véritable prise en compte des valeurs. Ce fut un choix d'avantages et d'égoïsme d'où peut-être le nationalisme actuel ?



L'Europe c'est des institutions et des hommes. Les institutions posent questions dans leurs fonctionnements. Le rapport entre le parlement, le Conseil, la Commission, est trop peu équilibré, place trop faible du parlement. La règle de l'unanimité ne peut plus fonctionner dans une Europe à 28. La Commission exécute et propose mais son action se révèle trop opaque et peu contrôlée.

Les hommes et les femmes élus seraient des forces créatrices, des moteurs d'initiatives, des courroies d'entrainement pour l'Europe, ses valeurs, ses actions au service d'un Bien Commun, et une conscience européenne pour le vivre ensemble.

Combien de ses élus sont dans cet esprit, et consacrent toute leur énergie à l'Europe ? La carrière personnelle, le parti, le pays, les lobbys, ne vont-ils pas à l'encontre de l'esprit européen.

Les chantiers à investir...

- Le contexte dans lequel se trouve l'Europe à la veille des élections est préoccupant, au vu des manques de confiance et d'intérêt des citoyens.
- Un nationalisme et un populisme se développent en son sein. Les migrations en sont une des raisons, avec la peur des frontières.

- Les institutions apparaissent comme trop technocratiques. L'information est insuffisante.
- La démocratie participative doit vivre.
- Voilà quelques-uns des chantiers prioritaires à investir par l'Europe; si elle veut garder les valeurs de ses pères fondateurs.

Pour moi Chrétien l'idéal d'une Europe qui recherche : la paix, la solidarité, la fraternité, le respect des différences, le bien commun, la participation citoyenne rejoint le message évangélique, il m'invite au Service, comme Jésus me le propose au lavement des pieds de ses apôtres. Je veux vivre, agir pour que le projet européen se poursuive, se développe.

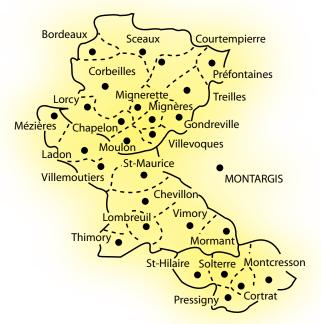
Jean Delos - Beton-Bazoches (Seine-et-Mar<mark>ne</mark>)

Article extrait de la Revue Chronique des Frères Missionnaires et Sœurs des Campagnes



F

Le Montargis rural Cal



L'Equipe d'Animation Pastorale (EAP) et son secrétariat

➤ Père Stanislav de CHRISTEN	02 38 85 27 43
➤ Marie-Laure RUEZ	02 38 96 41 31
➤ Catherine LAMY	02 38 28 06 86
➤ Sœur Germaine CHESNAUD	02 38 96 21 12
➤ Christian DELESTRE	02 38 94 96 86
➤ P. Julien TELLIER	02 38 85 27 43

Secrétariat

➤ Dorine NIYONGABO 02 38 97 89 22 21 rue de l'Huilerie - 45700 ST-MAURICE-SUR-FESSARD

Permanence

Lundi et Mercredi (9 h à 12h, 14 h à 17 h) Jeudi (tous les 15 j) (9 h à 12 h)

Pour le Comité Financier du Doyenné Rural Suzanne Bouquet

Nos joies, nos peines...

Baptisés en Christ

Chevillon/Huillard:

Cléa BOUTRON Margot LEGUAY Raphaël MONTEIR-AUDOUX

Corbeilles:

Sacha FOURCAULT Lylou RATAYZYK

Mézières-en-Gâtinais:

Anthéo VIEIRA Soen VIEIRA Talya RAMSAMY

Montcresson:

Elena STEFANSKI

Irina STEFANSKI Victoire SAINSARD Léano OGIER Chloé MARCHAND Mike BOLLAND Edène MATELOT

St Maurice/Fessard:

Nelson-Uscheur MBOUKPEMADE Téo GASGNON Martin LEBRUN Bérénice BENOIST Elsa BERTHAUD Léo BERTHAUD

Vimory:

Anabel FERRE Ambre LECLAIRE Elynna LECLAIRE

Partis vers Dieu

Chevillon/Huillard: Suzanne PETITPAS

Countampiann

Courtempierre:

Jean ROGEAU Roland LELIEVRE

Ladon:

Lucienne MICHEL
Micheline MOISAN

Mignères:

Bernard GADEAU Maryse SALIGOT

Montcresson:

Laurent FERMIER
Ginette GAZZULINO

Pressigny-les-Pins:

Pascal DAUTUN

St Maurice/Fessard:

Josiane QUETIN Irène OLLIVON Irène MONEL Jeanine PRESLES

Villemoutiers

Simone DELAVEAU

Vimory:

Liliane BOURGEOIS Marcelle SAGET

Au revoir Sœur Odile

Après onze années passées au Prieuré de Lombreuil, Sœur Odile quitte le Loiret. Elle va rejoindre les Sœurs du Prieuré de Cheny dans l'Yonne.

Ces onze années ont été bien remplies avec des engagements et des activités nombreuses et diverses au prieuré et à l'extérieur.

Le dimanche 28 juillet beaucoup d'amis du secteur, du diocèse et d'ailleurs se sont retrouvés pour lui dire au revoir, échanger et partager des souvenirs.

Malgré ses nombreuses occupations, Sœur Odile était une fidèle distributrice du journal Renouveau.

Toute l'équipe l'en remercie.